



ORCHESTRE  
PHILHARMONIQUE  
DE STRASBOURG

# BRITTEN CHOSTAKOVITCH

Mercredi  
**11 mars**  
**12h30**

Opéra national  
du Rhin –  
Salle Bastide

**Benjamin Britten**

*Quatuor à cordes n°2  
en do majeur*

**Dmitri Chostakovitch**

*Quatuor à cordes n°3  
en fa majeur*

Violons

**Claire Boisson**  
**Christine Larcelet**

Alto

**Boris Tonkov**

Violoncelle

**Thibaut Vatel**

## Le concert

**Benjamin Britten** 1913-1976

*Quatuor à cordes n°2*

*en do majeur op.36*

30'

- I. Allegro calmo senza rigore
- II. Vivace
- III. Chaconne: sostenuto

**Dmitri Chostakovitch** 1906-1975

*Quatuor à cordes n°3*

*en fa majeur op.73*

30'

- I. Allegretto
- II. Moderato con moto
- III. Allegro non troppo
- IV. Adagio
- V. Moderato

---

Durée du concert : environ 1h10

Violons

**Claire Boisson**  
**Christine Larcelet**

Alto

**Boris Tonkov**

Violoncelle

**Thibaut Vatel**

## Entretien avec

**Claire Boisson**

Violon

L'année 2025 célébrait le cinquantenaire de la mort de Chostakovitch. En 2026 c'est celui de Britten. Deux géants du XX<sup>e</sup> siècle, disparus à quelques mois d'écart, sont aujourd'hui réunis dans un même programme. Lorsque la violoniste Claire Boisson a proposé à ses collègues de jouer leurs quatuors, elle était mue par un grand désir de rejouer des œuvres qui l'avaient touchée des années auparavant : « Dernièrement j'ai plutôt joué en trio, et j'ai eu envie de refaire du quatuor, formation de musique de chambre que j'avais privilégiée durant mes quinze premières années à l'Orchestre. J'avais tout d'abord pensé au huitième quatuor, tragique, presque désespéré, puis le troisième s'est imposé. » Une sorte de « récit d'après-guerre ». Composés en effet juste après la Seconde Guerre mondiale, ils reflètent tous deux des préoccupations communes dans des contextes politiques et personnels bien différents.

Benjamin Britten, objecteur de conscience pendant la guerre, fut les tensions en Europe et s'installe aux États-Unis pendant trois ans, où il cherche à enrichir son écriture par des chemins nouveaux. Éloigné mais bien conscient de la tragédie qui s'est jouée, il consacre l'année 1945 à l'écriture de son deuxième quatuor. Il l'achève à l'automne, bouleversé par son voyage en Allemagne dans les camps de concentration en compagnie du grand violoniste Yehudi Menuhin. Sa création a lieu le 21 novembre 1945, au Wigmore Hall de Londres. Contrairement à Chostakovitch, Britten propose un discours axé sur la mémoire culturelle de son pays. La Grande-Bretagne victorieuse, fière mais détruite, doit se reconstruire.

Pour se tourner vers l'avenir dans un message d'espoir, Britten s'appuie sur le passé et, à l'occasion du 250<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Purcell, lui rend hommage particulièrement dans le dernier mouvement, avec une *Chaconne*, forme particulièrement prisée à l'époque baroque. Ce mouvement monumental a pour point de départ un motif à la basse répété en boucle sur lequel se déroulent 21 variations, occasion pour Britten d'explorer des harmonies parfois dissonantes, d'habiller le texte de contrastes rythmiques, de développements mélodiques...

Dans le même temps, Dmitri Chostakovitch étouffe dans une URSS qui bride sa liberté créatrice, où l'art est désormais au service de la propagande. Ainsi, le troisième quatuor, composé juste après la victoire soviétique, doit offrir au public l'image d'une nation héroïque, victorieuse. Comme souvent, Chostakovitch livre un récit codé de l'histoire soviétique récente. Créée à Moscou le 16 décembre 1946, la pièce est un grand succès public. Puis la censure ne tarde pas. On lui reproche son pessimisme et son « formalisme », en deux mots, un langage trop moderne, trop de dissonances et de hardiesses harmoniques, donc une pièce supposément pas suffisamment accessible au peuple. Qu'en est-il en réalité ? Pour Claire Boisson, « c'est une musique qui se suffit à elle-même, qui parle directement aux sens, qui transmet beaucoup d'émotions. Il n'est pas nécessaire de connaître le contexte pour l'apprécier et être conquis ». Chostakovitch fait un vaste récit contrasté, avec un premier mouvement insouciant et léger, qui glisse vers une atmosphère plus guerrière, un mouvement de marche d'où l'ironie, une des caractéristiques de son style, n'est pas exempte.

« Mais aussi du lyrisme avec une mélodie qui parcourt la partition et se marie à un sens du drame très parlant ».

Deux quatuors témoins d'un après-guerre exposé sous des angles différents, mais marqués par un contexte difficile. Faut-il s'attendre à entendre une musique pesante, une atmosphère lourde ? « Ce serait très réducteur », explique Claire Boisson, « il faut juste se laisser porter par la musique. Les deux quatuors sont vecteurs d'émotions multiples, peut-être avec une dominante nostalgique et des pointes tragiques. Du point de vue de l'écriture, ce qui me plaît beaucoup, c'est l'absence de hiérarchie entre les instruments. Il n'y a pas un violon dominant et les autres qui le suivent. Chacun tient sa place avec égalité, la même prise de parole. Nous parlons d'un même souffle ». Deux compositeurs peut-être pas si éloignés que cela, finalement. Stylistiquement, leurs œuvres sont liées aussi par un côté épuré et sobre. « Chostakovitch se distingue par ses pointes ironiques, Britten par une polyphonie dense qui fait allusion à l'héritage du passé. Mais tous deux ont une forte approche dramatique, avec un jeu dans les registres extrêmes, un discours entre les musiciens qui rappelle un dialogue à quatre voix ».

Étonnant de constater combien, malgré les barrières qui se dressaient entre eux, les deux hommes venus d'horizons si divers se rejoignent et, aussi divergents qu'ils aient été leurs parcours, ils s'accordaient sur de nombreux aspects musicaux. Ce n'est pas un hasard s'ils ont noué une belle amitié quelques années plus tard.

Il est interdit de  
filmer, d'enregistrer  
et de photographier  
les concerts.

## Ne manquez pas les prochains concerts de musique de chambre

Dimanche  
**29 mars**  
**11h**

Cité de  
la musique  
et de la danse  
- Auditorium

### Liaisons musicales

**Claude Debussy**  
*Sonate pour violoncelle  
et piano en ré mineur*

**Eugène Ysaÿe**  
*Lointain passé (Mazurka n°3)  
pour violon et piano*

**Bohuslav Martinů**  
*Trois madrigaux pour violon  
et alto*

**Gabriel Fauré**  
*Quintette pour cordes  
et piano n°1 en ré mineur*

Violons  
**Charlotte Juillard**  
**Arianna Dotto**

Alto  
**Joachim Angster**

Violoncelle  
**Alexander Somov**

Piano  
**Éliane Reyes**

Tarifs de 6€ à 12€

Lundi  
**13 avril**  
**12h30 | 18h**

Opéra national  
du Rhin -  
Salle Bastide

### Trio romantique

**Carl Maria von Weber**  
*Trio en sol mineur*

**Marie Jaëll**  
*Dans un rêve*

**Robert Schumann**  
*Trio n°2 en fa majeur*

Violon  
**Kai Ono**

Violoncelle  
**Pierre Poro**

Piano  
**Sarah Zajtmann**

Tarifs de 6€ à 12€

f v i @ philharmonique.strasbourg.eu

L'Orchestre philharmonique de Strasbourg bénéficie  
du soutien de la ville et de l'Eurométropole de Strasbourg,  
de la Direction régionale des affaires culturelles Grand Est  
et de la Collectivité européenne d'Alsace.

Strasbourg.eu  
eurometropole

ALSACE  
Collectivité européenne

PRÉFET  
DE LA RÉGION  
GRAND EST  
1910  
2016  
F. COLLZ

Responsable de la publication  
**Marie Linden**

Coordination éditoriale  
**Sofia de Nóbrega**

Réalisation et rédaction de l'entretien  
**Sylvia Avrand-Margot**

Conception graphique et mise en page  
**Welcome Byzance**

Licences d'entrepreneur de spectacles  
**L-R-2022-010115 (LICENCE 2) et**  
**L-R-2022-010123 (LICENCE 3)**